

La circonscription de Miramichi doit consentir un autre grand sacrifice par suite de ce budget, qui prévoit la fermeture de la BFC Chatham. La disparition de cette base aérienne qui fait partie de notre collectivité depuis plus de 50 ans entraînera la suppression de 240 emplois pour des civils et de près de 700 pour des militaires, ainsi que la perte de 50 millions de dollars pour l'économie locale.

Nous reconnaissons tous que le ministère de la Défense nationale subit des compressions et que ces compressions doivent être le plus efficaces possible. Malheureusement pour la circonscription de Miramichi, cette réduction arrive au moment où notre industrie des pâtes et papiers traverse une récession et où nos mines de Heath Steele sont fermées à cause du bas prix des métaux usuels.

L'année 1994 marque donc un virage pour notre région. Notre population est prête à relever le défi qui consiste à créer une nouvelle économie, mais il lui faudra la pleine collaboration des gouvernements fédéral et provincial.

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, l'honorable Frank McKenna, s'efforce de rebâtir la région de la Miramichi. En tant que membre du gouvernement, moi aussi, je vais consacrer toute mon énergie afin d'aménager un nouvel avenir pour notre population.

Le Canada doit être représenté d'un océan à l'autre. Je crois fermement que notre gouvernement doit viser la décentralisation de sorte qu'il y ait des ministères et des organismes partout au pays. Pour que le Canada survive, il faut que tous les Canadiens soient de la partie.

Le Canada et le gouvernement fédéral ne doivent pas être représentés comme une lourde bureaucratie située à Ottawa et dans quelques grandes villes. Ils doivent réussir à atteindre toute la population, les Canadiens de toutes les régions du pays. Tous nos concitoyens doivent profiter de leur contribution.

La ville de Chatham, au Nouveau-Brunswick, a joué, grâce à son collègue communautaire, un rôle de premier plan dans l'élaboration de l'autoroute électronique en participant à des programmes d'éducation à distance et d'apprentissage multimédia. À notre époque où prédominent les communications électroniques, n'importe quel ministère, provincial ou fédéral, pourrait facilement fonctionner à partir de ma circonscription.

Ces dernières années, les gouvernements fédéral et provinciaux ont subi de lourdes pertes à cause de l'économie souterraine. J'ai l'impression que de nombreux Canadiens contribuent à l'économie parallèle, parce qu'ils sont convaincus que nos gouvernements ont commis deux délits très graves. Nos gouvernements les auraient, à leur avis, frappés d'un impôt excessif et utilisé de façon imprudente et peu judicieuse l'argent qu'ils avaient durement gagné.

En cette 35^e législature, nous, les représentants élus, avons l'occasion de corriger la situation. Chacun d'entre nous doit travailler en collaboration avec ses électeurs et les fonctionnaires pour veiller à ce que les deniers publics ne soient pas gaspillés et à ce que les contribuables canadiens en aient pour leur argent.

Le Budget

Il faut éliminer le gaspillage, accroître l'efficacité, mais avant tout, respecter les principes d'équité et de justice. Nous devons tous comprendre que l'évasion fiscale et la mauvaise utilisation des fonds nuisent à la collectivité, car les gens honnêtes qui appuient le gouvernement ont alors un fardeau plus lourd à porter.

Les fonctionnaires ne doivent pas considérer les budgets qui leur sont accordés comme un montant à dépenser absolument, mais plutôt comme une limite à ne pas dépasser ou, mieux encore, une source à ne pas épuiser. Ceux qui croient qu'ils doivent dépenser tout leur budget avant le 31 mars de chaque année ne devraient pas occuper un poste de responsabilité.

En octobre dernier, les Canadiens nous ont fait savoir qu'ils voulaient un nouveau système et qu'ils en avaient assez des méthodes, des attitudes et du comportement du gouvernement précédent.

• (1810)

Ce budget marque le début d'une ère nouvelle. Les élus des deux côtés de la Chambre ont l'occasion de créer un nouveau type de gouvernement et un nouveau climat. Espérons que nous saurons travailler ensemble pour améliorer notre pays et l'avenir de tous nos concitoyens. Il ne faut pas perdre de vue nos objectifs, sinon la bureaucratie qui nous entoure pourrait entraver nos progrès.

Le défi est énorme, mais ensemble nous pouvons le relever.

M. Philip Mayfield (Cariboo—Chilcotin): C'est avec beaucoup de plaisir que, à l'instar de mes collègues réformistes, je participe au présent débat en tant que représentant de Cariboo—Chilcotin.

La circonscription de Cariboo—Chilcotin est située au sud de la Colombie-Britannique à proximité du haut plateau de l'intérieur. Elle s'étend sur 103 000 kilomètres carrés environ, de la crête de la chaîne de montagnes côtières au parc Wells Gray.

Elle a longtemps eu la réputation d'être l'une des dernières régions pionnières. On se rappelle encore que ce que les derniers arrivants appellent aujourd'hui l'autoroute 97 est en fait l'ancienne route d'accès à la région de Cariboo. Cette route a été la première à être tracée par le Corps royal du génie, au siècle dernier, pour permettre aux mineurs de mener leurs chariots jusqu'aux gisements aurifères et aux colons d'ouvrir le pays à ceux qui allaient suivre et qui y vivent aujourd'hui.

Cariboo—Chilcotin est aussi le pays des Indiens Chilcotin, Carrier et Shuswap, qui font partie intégrante de la pluralité culturelle actuelle de la circonscription.

Chaque année, toutes les localités de la circonscription célèbrent leur patrimoine. La ville de Quesnel a ses Jours Billy Barker et Williams Lake, son stampede. Lillooet a son festival bien à elle et Barkerville a repris son visage de l'époque de la ruée vers l'or. Je pourrais en citer d'autres, mais qu'il suffise de dire que toute la circonscription se souvient de ses pionniers et célèbre le mode de vie qu'ils nous ont laissé.

Aujourd'hui, le secteur forestier est à l'avant-garde de l'économie. Mais l'esprit d'indépendance, la débrouillardise et la franchise truculente caractérisent encore les gens de Cariboo—Chilcotin, et souhaitons qu'il en soit toujours ainsi.